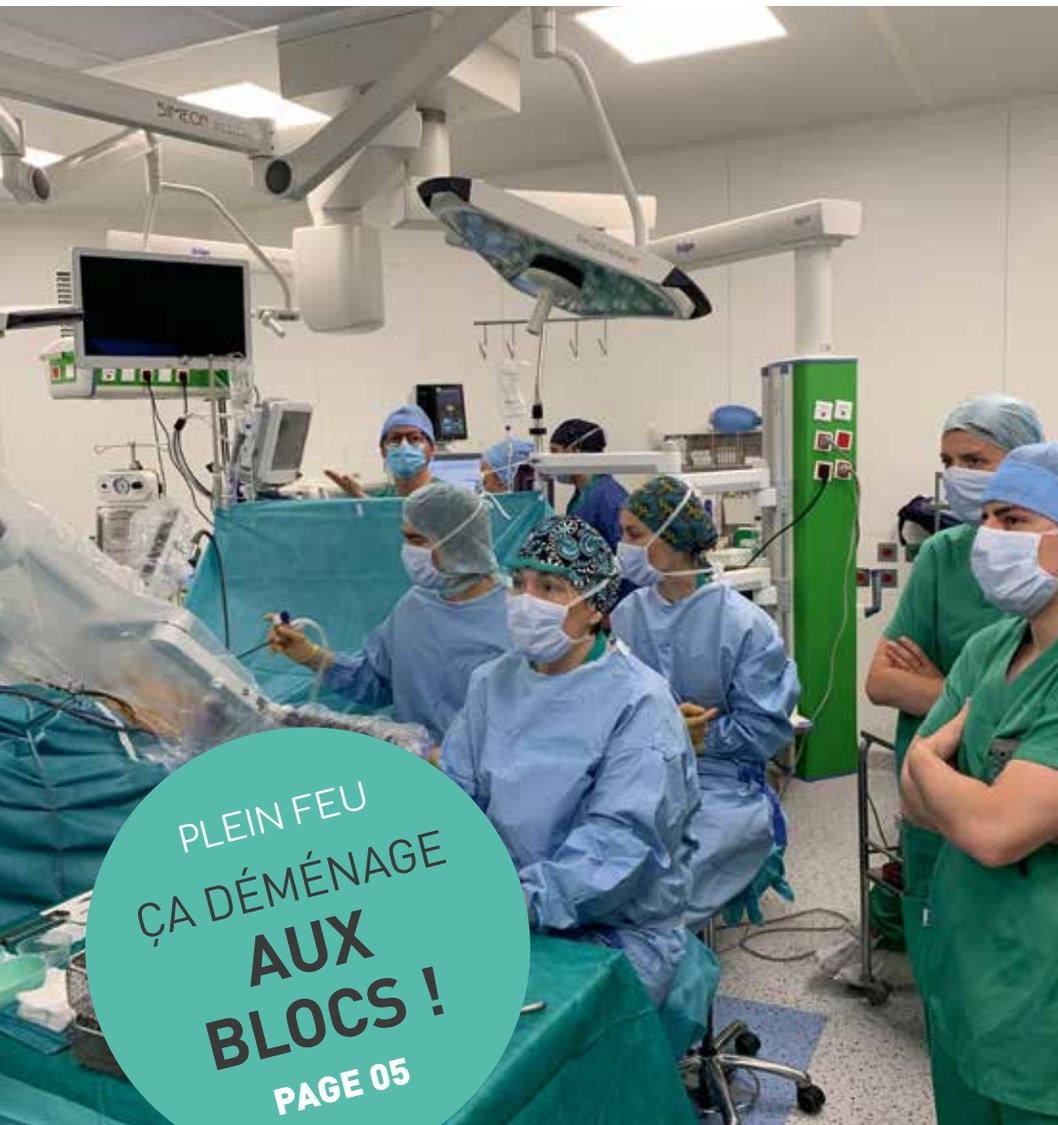


SYMBIOSE

Journal du Groupement des Hôpitaux
de l'Institut Catholique de Lille

SEPTEMBRE 2022 - N°83



PLEIN FEU
ÇA DÉMÉNAGE
AUX
BLOCS !
PAGE 05

02
ACTUS

À Sainte Marie,
le scanner dans
un container !

10
PERSPECTIVES

Fidéliser et attirer
les talents

14
DÉCOUVERTE

Médecine
polyvalente et unité
post-urgences :
le renouveau d'un
service

IMAGERIE

À Sainte Marie, LE SCANNER DANS UN CONTAINER !

En avril 2019, la clinique a obtenu une autorisation d'implantation d'un scanner sur son site. Nous attendions cela depuis longtemps. Ce projet est porté en association avec le groupe de radiologie IMAO qui a fusionné avec le cabinet historique de la clinique.

Ce scanner devait intégrer le nouveau pôle d'imagerie pour ouvrir fin 2022. Or, du fait de la Covid et de problèmes administratifs, ces travaux ont pris du retard. Soucieux de mettre en service ce scanner rapidement, il a donc été décidé – en concertation avec IMAO – de l'installer temporairement dans une structure mobile.

Arrivée de deux containers

En mai, deux containers ont donc pris place dans la cour de la clinique. À l'intérieur de ces deux structures, une salle d'attente et le scanner flambant neuf. Cette solution "clé en main" a été proposée par la société Canon qui fournit le scanner. La qualité de prise en charge y est la même que dans un bâtiment de soins. Les locaux sont climatisés, l'éclairage tamisé et les paysages en trompe-l'œil rendent les lieux très accueillants.

Une réalisation en un temps record

Il n'aura fallu que six mois entre la validation de cette solution mobile et la mise en service du scanner. Fin juillet, 1 400 examens avaient déjà été réalisés. Quand les travaux du nouveau centre d'imagerie seront terminés, le scanner sera transféré du caisson mobile à un espace de soins avec un système de traitement d'air, adapté à l'imagerie interventionnelle.



DÉJÀ
1 400
EXAMENS RÉALISÉS

DPI

MonDPI2022 CONTINUE SA PROGRESSION

Après avoir passé des mois à paramétrer le dossier patient informatisé et la gestion administrative patient d'Hopital Manager (HM), les référents métier et les relais service de la clinique Sainte Marie ont réalisé fin juin la première des trois séries de tests grandeur nature (TGN). Ils ont simulé sur HM des parcours patients par spécialité à partir de scénarios issus de dossiers patient existants dans TrakCare.

Ces tests permettent de vérifier que tous les paramétrages réalisés par service (kits de prescription, formulaires...) sont opérationnels et conformes aux besoins des professionnels, et surtout, qu'ils ne présentent aucun risque patient et que la chaîne de facturation globale se déroule correctement.



Les résultats des tests (après correctifs) valideront la recette, qui garantira le démarrage sécurisé d'HM dans les services de la clinique Sainte Marie, le 4 octobre 2022. Les relais service se préparent à la formation des utilisateurs finaux, planifiée en septembre 2022, et à l'assistance de leurs collègues lors du prochain déploiement.

De leur côté, les relais service de Saint Philibert et de Saint Vincent de Paul mènent les prochains TGN et se préparent à former, de novembre à décembre, les utilisateurs, en vue du démarrage d'HM le 3 janvier 2023.

SOINS COMPLÉMENTAIRES

DES SÉANCES DE BIEN-ÊTRE avec Snoezelen

Soucieuse de la complexité des prises en charges globales des patients, l'unité des soins palliatifs de Saint Vincent de Paul s'est interrogée sur une alternative, un complément aux traitements afin de faire évoluer les pratiques

Leurs recherches se sont concentrées sur la méthode Snoezelen proposant des expériences qui stimulent les cinq sens à l'aide d'huiles essentielles. Cette démarche d'accompagnement privilégie la notion de "prendre soin", la construction d'une sécurité psychocorporelle et une relation individualisée avec le patient.

Après une année de questionnement et d'analyse, le projet a pu se concrétiser et est désormais intégré dans les soins quotidiens sans ajouter une charge de travail supplémentaire à l'équipe.

Un chariot équipé au lit du patient

Bien qu'il soit plus courant de rencontrer une pièce dédiée à Snoezelen (EHPAD, MASS...), l'équipe a fait le choix d'apporter le bien-être directement au lit du patient grâce à un

chariot sur lequel une colonne à bulles, des fibres optiques, différents projecteurs et accessoires

tactiles permettent de créer une ambiance favorisant le sentiment d'apaisement et de sérénité. Le projet a été financé par l'association des bénévoles des soins palliatifs qui espère obtenir des subventions auprès d'autres organismes.

Désireuse de faire évoluer le chariot et après plusieurs sollicitations, Coralie Bourgeois, infirmière et Aurélie Guilbert, aide-soignante, souhaitent déployer la méthode dans d'autres services en évaluant leurs besoins.



FONDATION

ENSEMBLE, donnons un envol à vos projets

La mission de la Fondation des Hôpitaux de la Catho est de mobiliser la communauté et susciter des gestes philanthropiques pour soutenir les projets et innovations autour du prendre soin, de la recherche. Les fonds récoltés servent à optimiser la prise en charge des patients et faire progresser les connaissances scientifiques dans le domaine de la santé pour le bien-être de toutes et tous.

La Fondation est à vos côtés pour vos projets, à l'instar d'un magnifique projet qui va voir le jour prochainement : une fresque ludique pour rassurer les jeunes patients dès leur arrivée au bloc pédiatrique de Saint Vincent de Paul a été imaginée par le Dr Coursier et son équipe. Elle a été créée par Ozone et généreusement soutenue par l'association Nourette. La Fondation, reconnue d'utilité



publique, sécurise le circuit du don (rédaction de convention, émission de reçus fiscaux, transparence, traçabilité...) et construit une relation suivie avec les donateurs.

Plus d'infos :
Pia DOISY, doisy.pia@ghicl.net,
Tél : 06 75 87 95 39



GÉRIATRIE

DES PELUCHES thérapeutiques

Les équipes du court séjour gériatrique et des soins de suite et de réadaptation de Saint Philibert développent auprès des personnes âgées une approche non médicamenteuse du soin. Ainsi, les peluches permettent d'apaiser les angoisses, d'améliorer le confort de nos aînés, et de faciliter l'adhésion aux soins. Grâce au don de peluches du magasin Leclerc de Carvin, ce concept innovant et positif de prise en soin a été mis en place dans les services.



RECRUTEMENT



Premier job dating AU GHICL

Le GHICL a organisé en mai ses premières portes ouvertes à destination des étudiants de troisième année, sous l'impulsion d'Isabelle Dumont et Sylvie Joos, cadres supérieures de santé respectivement à Saint Philibert et à Saint Vincent de Paul.



Plus de 90 étudiants ont ainsi été amenés à visiter nos sites, rencontrer nos professionnels, participer aux animations mises en place à cette occasion et déposer leur CV en vue d'intégrer l'un de nos établissements.

Résultats : Saint Vincent de Paul a recruté cinq nouveaux infirmiers et Saint Philibert a embauché neuf personnes. Le rendez-vous est déjà pris pour 2023 !

AGENDA

18/10
 JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA DOULEUR
 Organisée par l'Interclud de la périphérie Lilloise
 Douleur et Handicap à l'fsanté Programme
 sur www.ghicl.fr/douleur-handicap



LE SAVIEZ-VOUS?



PLUS DE 15 000 PERSONNES NOUS SUIVENT SUR NOS DIFFÉRENTS RÉSEAUX SOCIAUX. ABONNEZ-VOUS POUR DÉCOUVRIR TOUTES NOS ACTUALITÉS !



PLEIN FEU

ÇA DÉMÉNAGE AUX BLOCS!

Des équipements ultramodernes, un accueil de niveau hôtelier, un parcours patient en ambulatoire réinventé, un confort de pratique inédit : le nouveau bâtiment était plus qu'attendu ! Lui et ses blocs ont accueilli leur premier patient le 18 mai dernier. Et même si tout n'est pas encore parfaitement opérationnel, si le déménagement a été quelque peu sportif, les premiers retours sont plus que positifs.

"Nous avons d'abord ouvert le rez-de-chaussée bas - accueil et bureaux, puis déménagé les blocs et l'ambulatorio sur une semaine de temps, tout en maintenant l'activité, une vraie performance !" Sandra Koçur, responsable opérationnel, revient sur cette prouesse. "L'ambulatorio a fermé d'un côté et rouvert de l'autre, tous les professionnels se sont investis afin d'être efficaces et préparer l'accueil des futurs patients. Pendant quatre jours les équipes des blocs ont fait le grand écart entre les deux bâtiments. L'activité a été maintenue dans quatre salles pour assurer les urgences, internes et externes, ainsi que quelques opérations programmées. Nous avons juste fermé un très court temps pour déménager la salle de coronarographie. Je remercie l'ensemble des soignants et toutes les équipes concernées qui ont su faire face à la complexité de l'opération."

Changement radical

Et de la complexité, l'installation dans le nouveau bâtiment n'en manque pas... Certes on pense aux cartons, mais le déménagement a impliqué beaucoup plus de changements à gérer. Sandra raconte : *"Nous avons créé un comité de pilotage global pour la gestion du projet, qui regroupait tous les services concernés. Les soins bien sûr, mais aussi la logistique, le bio médical, la pharmacie, l'informatique, les achats..."* Le comité a été aidé par un cabinet extérieur qui a managé l'ensemble du projet. Au-delà des meubles, du matériel et des hommes, il a fallu imaginer le parcours des patients, les changements de logiciels, les paramétrages... *"Ce projet nous a obligé à penser différemment, ce n'est pas une simple reproduction de ce que l'on avait avant : ce ne sont pas les mêmes outils, logiciels, procédés de stockage... C'est un bijou d'innovation !"*

Pour le déménagement en tant que tel, un comité de pilotage spécifique a été constitué, accompagné par la société ACE Santé. Il a fallu anticiper les plannings, prévoir le lien entre les industriels, les agents techniques, les équipes, anticiper les acquisitions mobilières, le tout en pleine crise internationale et en contexte de pénurie. Peu de l'ancien matériel a été récupéré : les nouvelles salles comprenaient déjà les équipements lourds, les écrans intégrés aux parois murales, il a fallu acquérir des tables d'opération et de l'aménagement supplémentaire.



« CE PROJET NOUS A OBLIGÉ À PENSER DIFFÉREMMENT, CE N'EST PAS UNE SIMPLE REPRODUCTION DE CE QUE L'ON AVAIT AVANT : CE NE SONT PAS LES MÊMES OUTILS, LOGICIELS, PROCÉDÉS DE STOCKAGE... C'EST UN BIJOU D'INNOVATION ! »

Sandra Koçur,
responsable opérationnel

3 ENJEUX MAJEURS

Développer l'ambulatorio

La nouvelle organisation développée permet d'augmenter considérablement l'ambulatorio sur Saint Philibert, qui accueille désormais de 30 à 35 patients par jour contre 22 précédemment. Pas loin de la capacité optimale prévue : 40 patients par jour. La création des cocons, la proximité des blocs - et de facto des praticiens - fluidifient le parcours, facilitent la rotation des patients.

Séduire les patients

Les premiers retours des patients sont très positifs. Ils jugent le nouveau bâtiment magnifique, dès le hall d'entrée. Le parcours est fluide, les temps d'attente sont réduits, la sortie est beaucoup plus rapide. Le service a aussi démarré le "J0" pour les patients hospitalisés : au lieu d'entrer la veille, ils arrivent à l'UIA au plus proche de l'heure d'intervention. Un atout séduction plus qu'appréciable, qui limite le temps passé dans un environnement hospitalier.

Attirer les professionnels

Satisfaction également pour les praticiens et professionnels : le développement de l'ambulatorio et du J0 répond à leurs attentes, ils disposent d'équipements de haute technologie et de très bonne qualité. Les radiologues peuvent accéder aux blocs pour leurs actes de radiologie interventionnelle. Ces conditions de travail optimales sont un vrai levier d'attractivité pour Saint Philibert, beaucoup de professionnels sont en demande, porteurs de nouvelles spécialités en ophtalmologie, stomatologie, maxillo-facial, plastique... Le choix de l'innovation se révèle pertinent.

Peaufiner l'opérationnel

Le mercredi 18 mai, la rythmologie a inauguré les salles, et dès le lendemain les premiers patients découvraient la nouvelle unité de médecine interventionnelle et de chirurgie ambulatoire (UIA). Passés les premiers jours, tout le monde s'accorde pour reconnaître le progrès : du matériel dernier cri, une organisation fluidifiée pour l'ambulatoire, un confort de travail appréciable... "La première partie, concernant le bâtiment et le mobilier, est terminée. Reste maintenant à finaliser l'opérationnel." Comme le fonctionnement des transtockeurs et le logiciel de gestion des stocks par exemple, qui devraient fortement fluidifier les

flux et simplifier le pilotage des approvisionnements. Le paramétrage informatique demandera encore plusieurs mois. "Il est difficile de faire coïncider les besoins métiers et les capacités techniques du matériel", constate Sandra. De fait, si les transtockeurs peuvent aujourd'hui déjà être utilisés pour certains produits (solutés, compresses, etc.), une partie des stocks est rangée dans les arsenaux de proximité, ce qui sollicite fortement la logistique. "Il y a beaucoup de robotique dans ce bâtiment ultramoderne et cela demande un peu de rodage, des problèmes techniques à résoudre. Mais le déménagement est derrière nous, tout le monde commence à prendre ses marques", conclut Sandra.

RECYCLAGE

Le matériel des anciens blocs n'est pas perdu pour tout le monde ! Si une part, trop ancienne, est partie au rebut, le reste a trouvé preneur : une société en a repris une partie, une autre a été donnée à des actions humanitaires et une partie a été conservée comme pièces de rechange...

L'accueil

Pensé pour être un lieu convivial, rassurant et surtout très loin de l'image habituelle des accueils hospitaliers, l'entrée de l'UIA séduit les patients, qui apprécient particulièrement la salle de collation.



Les salles hybrides

Les salles hybrides, qui permettent la fusion et l'acquisition d'images en cours d'opération sont très appréciées des opérateurs. L'une d'entre elles est équipée d'un scanner per opératoire !



Les cocons

Innovation centrale de l'UIA, équipés de tablettes et du Wifi ainsi que d'oreillers connectés, les cocons permettent aux patients de patienter sereinement, avant et après l'opération. Certains, placés en zone verte (iso 8 contrôlé), permettent aux chirurgiens de visiter leurs patients entre deux interventions sans se changer. Un vrai gain de temps pour tout le monde ! Les projets n'y manquent pas, entre le démarrage du JO et le projet de déambulation pour la majorité de nos patients. Ils sont ainsi acteurs de leur prise en charge au bloc opératoire, ce qui participe activement à la diminution du stress pré opératoire.



Les blocs

Équipées de technologies et matériels dernière génération, les salles de bloc offrent aussi, grâce à leur grande baie vitrée donnant sur l'extérieur, leur ambiance personnalisable, les écrans intégrés, un vrai confort de travail ainsi qu'un accueil agréable pour nos patients.



Le robot

L'acquisition d'un robot Da Vinci vient compléter le panel innovant de ce bloc opératoire, l'activité d'urologie est pionnière en matière d'utilisation, d'autres activités sont en cours de réflexion quant aux indications et aux potentiels développements d'activités.



Les salles d'endoscopie et de coronarographie

Deux salles d'endoscopie et une salle de coronarographie s'ajoutent aux treize salles de bloc.



La salle de réveil

Les infirmiers plébiscitent cette salle de réveil de dix-huit lits, équipée de bras d'anesthésie dernier cri et bénéficiant d'une luminosité hors pair!



Arnaud Lecroix,
responsable bloc opératoire

Que retenir-vous du déménagement ?

L'évolution de notre bloc opératoire et son déménagement ont mis en exergue l'interopérabilité de l'ensemble des équipes pour créer un outil d'exception. Au-delà des nouveaux locaux et équipements, cette aventure humaine a su mettre en lumière l'investissement de tous pour ce beau projet.

Quels changements cela induit-il au quotidien ?

Le nouveau bloc est beaucoup plus vaste, plus clair avec des vitres donnant sur l'extérieur. Nous possédons de nombreux lieux de rangements pour l'ensemble des matériels, qui ont demandé en amont un travail minutieux de géolocalisation. L'équipement permet aussi au patient d'écouter la musique de son choix, de bénéficier d'une lumière d'ambiance adaptée avant et pendant l'intervention.

Et quels changements pour demain ?

L'hyper-technicité de notre nouveau bloc nous permet d'envisager de nouvelles techniques d'interventions, d'innover pour améliorer la prise en charge des patients qui nous font confiance.



Les transtockeurs

Point central de la gestion des stocks, ils font le lien entre le rez-de-chaussée et l'étage. À terme, ils permettront de fluidifier les flux logistiques.

Les vestiaires du personnel

Présents au rez-de-chaussée bas pour les hommes et à l'étage pour les femmes, là encore on y trouve de l'innovation avec un système de lockerbags permettant à chacun de trouver une housse personnalisée afin d'y entreposer ses affaires quotidiennes. S'y ajoutent des casiers au sein du bloc pouvant accueillir casque de moto et autres affaires.



Fidéliser et attirer LES TALENTS

Garder notre personnel, séduire de nouveaux professionnels, c'est l'enjeu des multiples actions menées par nos établissements pour renforcer leur attractivité, dans un contexte de pénurie des métiers de soignants, aggravée par la crise sanitaire.

Ils changent d'orientation professionnelle, déménagent dans une autre région, s'installent en libéral : si depuis longtemps on parle de pénurie de médecins, aujourd'hui ce sont les infirmier(els) qui sont concernés. La crise sanitaire a profondément bouleversé les pratiques, les démissions se multiplient, pesant sur les services et le personnel. Le constat est le même dans tous les établissements de santé publics et privés de France.

"Notre enjeu majeur est de retrouver de la stabilité dans nos organisations, de respecter les rythmes personnels, les contraintes familiales" pose en préambule Emmanuelle Blancquart, directrice des ressources humaines. Pour répondre à cette problématique, fidéliser nos collaborateurs et attirer de nouveaux talents, nos établissements avancent sur plusieurs fronts.

Organisation, salaires et formation

Le premier axe est la renégociation des accords d'aménagement et réduction du temps de travail. Pour les services en 37 h 30 fonctionnant en 7 j/7, les temps de transmission ont été augmentés, ainsi que les durées journalières de travail, ce qui permet de dégager plus de jours de repos, entre trois et cinq supplémentaires selon le cycle. Les semaines de six jours sont désormais limitées par l'intégration de ces vingt jours de RTT dans le planning. Nous investissons 620 k€ dans ce dispositif.

Second axe : la revalorisation salariale, impulsée par les Ségur de la santé 1 et 2. En plus de celle-ci, le GHICL a pris d'autres engagements : la revalorisation

de la prime de nuit (de 12 à 20 € bruts par nuit), la mise en place d'une prime de 133 € bruts par mois pour les infirmier(els) des services de soins critiques qui sera versée en septembre rétroactivement à compter de janvier 2022; la réévaluation prochaine et rétroactive du point d'indice selon les mêmes modalités que pour le secteur public ; l'augmentation de la majoration des heures supplémentaires réalisées le samedi, qui sera maintenue à 50 % après la période d'été.

Autres mesures : les efforts portés sur la politique de recrutement et la formation. *"Nous sommes plus présents sur les forums et dans les écoles. Nous avons instauré une prime de cooptation pour les salariés et des primes d'intégration pour les nouveaux entrants"* ajoute Emmanuelle Blancquart. Côté formation, le GHICL accompagne les aides-soignants qui souhaitent évoluer vers les métiers d'infirmiers. Six d'entre eux sont en cours de formation.

La qualité de vie au travail, enjeu du quotidien

Les conditions de travail sont également un levier majeur de l'attractivité. Les lourds investissements réalisés ces dernières années sur nos trois établissements pour améliorer l'outil et le confort de travail, vont dans ce sens. Le déploiement du Lean management est une autre constituante de la QVT. *"Dans nos services, nous nous employons à créer des espaces de dialogue sur le travail et les organisations grâce à la démarche participative pluriprofessionnelle portée par le Lean. Nous accompagnons les prises de postes, avec un entretien d'accueil avec les managers et un tuilage si*



nécessaire. Nous tutorons les étudiants que nous accueillons et cherchons à les capter dès leur stage", détaillent Sabine Poirrette et Hafida Razzi, responsables des soins respectivement à Saint Philibert à Saint Vincent de Paul. Des ateliers bien-être sont également proposés.

Dans les prochains mois, nous allons également réfléchir pour déployer le télétravail pour les salariés volontaires dont le métier peut être exercé en distanciel.

« LA DIRECTION EST BIEN CONSCIENTE DE LA NÉCESSITÉ DE TRAVAILLER SUR L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS. LE DÉFI EST DE S'INSCRIRE DANS UN CADRE QUI NE METTE PAS EN PÉRIL L'ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE DE NOS STRUCTURES. »

Emmanuelle Blancquart,
directrice des ressources humaines

MESURE D'ÉTÉ

Pour pallier le manque d'effectifs (notamment saisonnier) tout en maintenant la continuité de la prise en charge de nos patients, le GHICL a pris la décision de fermer plus de cent lits sur les deux sites lillois et de majorer à 100 % les heures supplémentaires réalisées le samedi durant la période de congés d'été.

Ensemble, PORTONS LA RECHERCHE POUR LE PATIENT !

La cellule investigation de la Délégation de la Recherche Clinique et à l'Innovation (DRCI) se tient à votre disposition si vous souhaitez développer la recherche ou qu'un projet est proposé dans votre service.

Au GHICL, les professionnels de santé ont à cœur de participer à des essais cliniques permettant de :

- proposer aux patients une innovation diagnostic ou thérapeutique ;
- contribuer à l'apport de preuves épidémiologiques ;
- participer à l'évolution des pratiques médicales et paramédicales en valorisant l'activité de nos établissements.

La DRCI est présente sur les sites de Saint Philibert et Saint Vincent de Paul. Elle est composée d'une équipe pluridisciplinaire : infirmières de recherche clinique (IRC), attachés de recherche clinique (ARC), coordonnateur investigation. Son rôle ? Coordonner les études cliniques (à promotion GHICL, institutionnelle, industrielle d'envergure nationale ou internationale), ainsi que le parcours de soins des patients. Elle travaille en équipe avec les médecins, cadres de soins, infirmières, psychologues, la pharmacie, l'imagerie, le laboratoire... Cette synergie apporte au patient des opportunités en termes de nouvelles prises en charges de soins.

Inciter, structurer et coordonner la recherche

Pour mettre en place un projet, il est nécessaire d'évaluer sa faisabilité, son intérêt clinique et son rapport bénéfices/risques pour le patient. La cellule répond



L'équipe de la cellule investigation.

aux exigences réglementaires de plus en plus strictes. Les ARCs et IRCs apportent en continu leur savoir-faire, expertise, conseils et supports en matière de réglementation et d'organisation pour veiller au bon déroulement et à la qualité d'un essai clinique. Grâce à une relation de confiance avec les équipes soignantes et

les médecins/chercheurs, la DRCI peut diversifier les études cliniques et contribuer à la coopération des équipes. Un des principaux projets souhaité au long terme par l'équipe serait d'ouvrir une unité de lits dédiés pour les patients participants aux protocoles de recherche.

EN SAVOIR +



Adressez-vous à vos ARCs/IRCs référents/
coordonnateur investigation ou contactez le secrétariat de
la DRCI au 03 20 22 52 69 ou envoyez un mail à : drci@ghicl.net

EN CHIFFRES

1 000 patients ont été inclus et ont pu bénéficier d'une prise en charge protocolaire parmi 236 études en 2021.

La bientraitance, AU CŒUR DE TOUT SOIN



La commission bientraitance s'est renouvelée et propose de nouvelles actions pour diffuser une culture de la bientraitance dans nos établissements. La première ? La création par chaque service de son arbre de la bienveillance.

La bientraitance, c'est quoi ?

C'est une démarche globale de prise en charge du patient ou de l'utilisateur et d'accueil de l'entourage visant à promouvoir le respect de leurs droits et libertés, leur écoute et la prise en compte de leurs besoins.

Nouvelle action : l'arbre de la bienveillance

Dernièrement, la commission bientraitance a conduit l'ensemble des professionnels du GHICL à prendre un temps de réflexion, de rencontres et d'échanges autour de leur pratique. Ainsi, chaque service a réalisé son arbre de la bienveillance envers les patients. Des mots, des pensées et des actions qui représentent cette bienveillance au quotidien dans la relation soignant-soigné.

Ces arbres ont été exposés pendant toute la période estivale au sein de chaque établissement, l'objectif de la commission étant de créer un arbre unique pour chaque site. Il vous sera présenté prochainement.

La commission souhaite également tout au long de l'année vous proposer de nombreuses actions afin de nous questionner sur nos pratiques au quotidien et poursuivre notre implication dans la démarche qualité.



RELANCE DE LA COMMISSION

Un peu d'histoire... La création de la commission bientraitance remonte à 2011, depuis cette date, de nombreuses actions ont été mises en place auprès des professionnels et des patients, dont celle incontournable de la rédaction d'une charte en 2012.

Aujourd'hui, la commission bientraitance se relance, notamment par le renouvellement de ses membres, avec la participation de nombreux soignants, mais aussi par la création d'un pictogramme permettant d'identifier rapidement les projets qu'elle entreprend.

LE NOUVEAU PROJET DE SOINS, l'affaire de tous !

Afin d'écrire d'une manière innovante notre projet de soins, quatre ateliers participatifs se sont déroulés d'octobre 2021 à juin 2022. Rendez-vous le 20 septembre pour leur synthèse.

La démarche, inspirée des pratiques de Living-Lab, a consisté à animer un programme d'actions en phase avec les évolutions des pratiques et du contexte du soin. Une centaine de professionnels y ont participé. Ces derniers sont invités le 20 septembre après-midi pour la mise en commun des différentes productions.

Le projet s'inscrit dans le projet d'établissement Vision 2026. Les résultats attendus sont un programme d'actions sur cinq ans animé par la direction des soins en lien avec la cellule d'animation de la réflexion éthique (CARE).

Il se décline à travers quatre grandes orientations :

- l'expérience patient, le sens du soin ;
- les évolutions de l'hôpital en parcours, les nouveaux métiers et le virage numérique ;
- la coordination en interprofessionnalité ;
- décarboner la santé pour soigner durablement.

Cette démarche participative a été un moment privilégié. Nous la poursuivrons afin de développer les compétences collectives nécessaires au développement d'un prendre soin éthique, capable de relever les défis d'aujourd'hui et de demain.



Florence Malezieux,
infirmière RAAC en chirurgie digestive/obésité à Saint Philibert

Arrivée au GHICL en 2009 après l'obtention de son diplôme d'infirmière, Florence Malezieux a profité d'une création de poste en mai 2022 pour mettre à profit plus de dix ans d'expérience en chirurgie digestive. À la clé, un challenge innovant : le programme de récupération améliorée après chirurgie (RAAC).

Cette méthode novatrice a pour but de rendre le patient acteur de son parcours de soin et de son rétablissement. Comment ? Grâce à un accompagnement complet basé sur le principe d'un coaching : *"je reçois d'abord les patients dans le cadre d'entretiens préopératoires qui permettent d'expliquer le déroulement de l'hospitalisation, vérifier la complétude du dossier, répondre aux questions... Le suivi se poursuit durant tout le parcours de soins, avec des appels la veille de l'entrée au bloc et le lendemain de la sortie"* détaille Florence Malezieux. L'objectif ? Limiter le stress chirurgical, dépister les signes de complications précoces, diminuer le risque de complications post-opératoires et même accélérer la récupération du patient. *"Des études ont montré qu'un patient moins stressé, plus averti, plus au courant de sa prise en charge, aura plus de chances de retrouver son autonomie rapidement"* explique Florence Malezieux. Deux disciplines sont pour l'instant concernées au GHICL : la chirurgie digestive et l'orthopédie (qui a également fait l'objet d'une création de poste en juin 2022).

Formation des collaborateurs

Des consignes spécifiques découlent de la RAAC : l'entrée à l'hôpital ne se fait plus la veille mais le jour même par exemple. Pour que la prise en charge du patient soit uniforme, Florence met en place des protocoles et assure la formation des collaborateurs au sein du service de chirurgie digestive. Labélisé depuis près d'un an, le GHICL se plie également aux audits vérifiant la concordance de la prise en charge avec les grands items identifiés par l'organisme certificateur. *"En plus d'améliorer la qualité de l'accompagnement, la RAAC permet de diminuer le temps d'hospitalisation des patients en fluidifiant le parcours de soins. Elle valorise aussi le travail en multidisciplinarité grâce au suivi global assuré en lien avec les autres professions paramédicales"* conclut Florence Malezieux.

MÉDECINE POLYVALENTE ET UNITÉ POST- URGENCES : LE RENOUVEAU D'UN SERVICE

Depuis février 2022, le service "médecine interne et pathologie du vieillissement" est devenu le service "médecine polyvalente et unité post-urgences". Cette transformation de fond s'est opérée sous l'impulsion de la cheffe de service Dr Corinne Billaut. Après d'elle, une équipe dynamique et soudée, mue par la volonté d'apporter le bon soin au bon patient, ainsi qu'un relais solide et efficace en aval des urgences.

Avec un capacitaire de 20 lits (11 en médecine polyvalente et 9 en post-urgences) - qui passera à 26 à l'automne - le service accueille des patients polypathologiques relevant d'une prise en charge globale et multidisciplinaire en médecine polyvalente et des patients orientés dans le cadre d'admissions non-programmées en unité post-urgences (UPU) pour une durée moyenne de séjour cible de 72 heures. "L'UPU fluidifie l'hospitalisation en aval des urgences pour répondre à l'ina-
déquation croissante entre la demande de soins de proximité et l'offre d'aval hyperspécialisée" introduit Corinne Billaut. L'hospitalisation du patient en UPU fait souvent suite à un passage en unité d'hospitalisation de courte durée (UHCD) qui ne peut excéder 24 heures. "Ce relais libère des lits aux urgences et permet de poursuivre la surveillance du patient, réaliser des examens complémentaires, affiner un diagnostic. Certains patients sont aussi adressés par leur médecin traitant en entrées directes" complète-t-elle.



« L'ARRIVÉE DE MADAME BILLAUT ET LA TRANSFORMATION DU SERVICE ONT INSUFFLÉ UN DYNAMISME ET UNE MOTIVATION POUR L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE QUI S'EST ADAPTÉE TRÈS RAPIDEMENT. »

Catherine Dubois,
cadre de service

Rassurer les équipes

Les collaborateurs ont bénéficié d'une formation aux gestes et soins d'urgence pour travailler en UPU. "Si la requalification du service a d'abord laissé les collaborateurs dans l'expectative, la création de l'UPU leur a permis de découvrir des prises en charge variées, avec des patients un peu plus autonomes, de tous âges" détaille Corinne Billaut. Pour ce qui est de la répartition de l'équipe paramédicale entre les deux unités : "chacun choisit son secteur, cela permet par exemple de pouvoir suivre un patient tout au long de son hospitalisation et/ou de pouvoir varier son activité" illustre la cheffe de service.

De nombreux changements

Sur le plan humain, Corinne Billaut a œuvré à la titularisation de l'équipe qui s'est par ailleurs étoffée. "Quand je suis arrivée, il restait trois médecins, quatre infirmières et quatre aides-soignants titulaires. L'équipe est aujourd'hui à sa capacité optimale et compte sept médecins de profils variés et complémentaires. Ces recrutements permettent une permanence médicale 7j/7, garantie pour les patients comme pour l'équipe soignante de plus de sérénité. Ils permettent aussi une meilleure qualité de vie au travail et donc une meilleure qualité des soins aux patients." Dans le souhait de former les médecins de demain et d'accroître son attractivité, le service a récemment obtenu un agrément pour accueillir un interne de médecine d'urgence à partir de novembre.



Un management qui profite à tous

Sur le plan organisationnel, un grand tableau de suivi d'activité a trouvé sa place dans le bureau médical, "l'équipe se l'est approprié et le complète elle-même. Nous avons grâce à cela une vision d'ensemble sur les patients, les entrées et sorties, même les cadres de garde de consultant ! précise Corinne Billaut. Certaines procédures clés ont également été revues : les sorties se font le matin et les chambres sont nettoyées dans la foulée. Nous avons pour cela dû changer les habitudes de la société de nettoyage. Les patients des urgences peuvent monter dans le service dès la fin de matinée. Notre secrétariat s'est également bien adapté au turn-over."

« MALGRÉ SES DOUTES, J'AI ÉTÉ ACCUEILLIE CHALEUREUSEMENT PAR CETTE ÉQUIPE BIENVEILLANTE ET SOLIDAIRE. AUJOURD'HUI, J'AI LA CHANCE D'AVOIR AUPRÈS DE MOI UNE ÉQUIPE MÉDICALE ET PARAMÉDICALE MOTIVÉE, DYNAMIQUE, GAIE, QUI A RETROUVÉ LE GOÛT ET LE SENS DU TRAVAIL, LA CONFIANCE ET L'ESPOIR EN L'AVENIR. »

Corinne Billaut,
cheffe de service

L'accueil : UN ENJEU POUR LE PARCOURS PATIENT EXTERNE

De l'entrée de l'établissement à la salle de consultation, l'accueil du patient est essentiel. Les professionnels des admissions et des consultations de Saint Vincent de Paul se sont mobilisés pour améliorer la qualité de cet accueil.

Pour le patient externe, l'accueil est présent à plusieurs étapes du parcours : à l'entrée de l'établissement avec les gilets bleus, lors de l'enregistrement administratif avec les agents d'accueil-admission, puis de l'arrivée en salle d'attente jusqu'à l'entrée en salle de consultation en lien avec les soignants du plateau de consultation. L'objectif du travail mené par les professionnels des admissions et des consultations est de créer un contact personnalisé avec chaque interlocuteur.

De la formation pour ancrer les pratiques...

Pour impacter réellement la pratique des professionnels et ce de façon durable, une formation "Les fondamentaux d'un accueil réussi" a été mise en place avec Hélène Barbay, Responsable du développement des compétences.

... à la création d'une charte d'accueil

Très vite, la nécessité de s'appuyer sur une charte reprenant les postures et les bonnes pratiques s'est fait ressentir. L'équipe a engagé un travail avec le service gestion patient de Saint Philibert et Les Accompagnateurs (organisme de formation).

Affichée à proximité des valeurs institutionnelles, la charte sera visible dès l'entrée de l'hôpital Saint Vincent de Paul! Elle sera également intégrée au livret d'accueil du patient hospitalisé.

Un travail mené en équipe transversale

Pour faire vivre la charte, un groupe de travail est en place, réunissant des professionnels du parcours patient externe.



4^e journée nationale DES HANDICONSULT

Le 2 juin 2022, les Hauts-de-France accueillait la 4^e journée nationale des Handiconsult pour personnes handicapées qui a réuni plus de 150 personnes au Nouveau Siècle. Le GHICL était partenaire de cet événement et Émilie Bachary, responsable des services d'accès aux soins des personnes handicapées, était la présidente du Comité local d'organisation. Cécile Donzé, chef de service de médecine physique et de réadaptation du GHICL et Émilie, du dispositif EMAH, ont proposé une communication orale sur le sujet suivant : "Approche pluridisciplinaire d'une consultation douleur chez les personnes dyscommunicantes". Bruno Pollez, médecin de médecine physique et de réadaptation – pôle Handicaps – Faculté de Médecine et Maïeutique, était le grand témoin de cette journée nationale.



TOUS donneurs d'organes

Le mercredi 22 juin dernier a eu lieu la journée nationale de réflexion et de sensibilisation sur le don d'organes et la greffe, organisée par l'équipe de médecine intensive-réanimation de Saint Philibert : Caroline Fourdin, médecin réanimateur référent PMO*, Isabelle Carpentier, infirmière coordinatrice et Virginie Chavatte, infirmière. Des membres de l'agence de Coordination des prélèvements d'organes et de tissus de Lille étaient également présentes.



Un stand a été installé dans le hall de l'hôpital autour d'une exposition de témoignages. Cette journée a été l'occasion d'échanger avec les patients et des professionnels de santé sur l'importance du don d'organes et surtout de faire savoir si on est contre et l'inscrire sur le registre national des refus.

* Prélèvement multi organes.

Directeur de la publication : **Laurent Delaby**

Rédacteur en chef : **Pascal Breucq**

Comité de rédaction :

Anne-Laure Demeure, Isabelle Dumont, Isabelle Hervein, Corentin Lefeuvre, Livia Lootens, Stéphanie Mangot, Sandrine Pannier, Anne-Marie Sorriaux, Céline Walter, Jean-Philippe Willem

Ont également participé à ce numéro :

Coralie Bourgeois, Quentin Briand, Sabine Delattre, Pia Doisy, Aurélie Guilbert-Heyte, Sylvie Joos, Sophie Piat, Sabine Poirrette, Damien Ramez

Crédit photographique : **GHICL**

Illustration : **Didier Ray**

Conception-réalisation : **Caillé associés**

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux :



SEMAINE DE LA PRÉVENTION ET DE la Santé au Travail

Organisée sur les trois établissements du 20 au 24 juin 2022, la sixième semaine de la prévention et de la santé au travail a été l'occasion de partager avec les salariés des sujets liés à la sécurité, la santé et le handicap. Les 216 personnes accueillies sur les différents stands ont pu (re)découvrir les actions de prévention mises en œuvre au GHICL concernant la lutte contre les TMS*, les AES**, le choix de la tenue de travail. De même, le stand tenu par le Réseau Sourds et Handicap a permis de sensibiliser à la prise en charge d'une personne sourde ou malentendante. Toute l'équipe d'animation vous donne rendez-vous l'année prochaine pour la septième édition ! En attendant, n'oublions pas que "la prévention, c'est l'affaire de tous".



* Troubles musculo-squelettiques.

** Accidents d'exposition au sang.

Perturbateurs endocriniens ET PÉRINATALITÉ

Le 2 juin dernier, le GHICL a organisé son premier colloque sur les perturbateurs endocriniens et la périnatalité. Il a été l'occasion d'aborder un point scientifique destiné aux soignants qui s'intéressent aux effets de ces perturbateurs sur la santé et de présenter les projets en cours en pédiatrie et en maternité à l'hôpital Saint Vincent de Paul. Au total, plus de 80 professionnels, dont des sage-femmes, kinésithérapeutes, étudiants, médecins généralistes, infirmiers et puéricultrices, ont participé à cette journée.

